Bourg-en-Bresse

Il devient propriétaire : « Ce logement c'est celui de tous ceux qui m'ont aidé

Arrivé seul de Guinée à 16 ans, Yaya Bah vient d'acheter son premier appartement à Bourg-en-Bresse. Une belle victoire sur la vie, pour ce boulanger employé à Grain d'Pain. Et une façon pour lui, de montrer que tout est possible.

À presque 26 ans, Yaya Bah vient de franchir une étape symbolique : il est devenu propriétaire d'un appartement à Bourg-en-Bresse. Pour ce jeune boulanger originaire de Guinée et employé chez Grain d'Pain depuis l'été 2023, cet achat est bien plus qu'un investissement immobilier. « J'aimerais que mon parcours inspire d'autres arrivants et contribue à casser certains préjugés », confie-t-il d'emblée.



Le 1er juin, l'apprenti devenu boulanger est devenu propriétaire d'un T3 vendu par le bailleur social Dynacité. Photo fournie Par Yaya Bah

« Cet achat, c'est celui de toutes les personnes qui m'ont aidé »

Ce jeune homme arrivé seul en France, avec l'espoir de se construire un avenir, mesure aujourd'hui le chemin parcouru, après un parcours semé d'épreuves. Dans cette aventure, parfois douloureuse, il a pu compter sur des soutiens précieux, comme celui de Régine Chastanier qui l'a pris sous son aile. « Elle connaissait Patricia Hyvernat, ma patronne en apprentissage, à qui elle achetait du pain sur le marché, c'est comme cela que nous nous sommes rencontrés. »

Ces derniers mois, c'est d'ailleurs elle qui l'a accompagné dans toutes les étapes de son projet : « Les recherches du bien, les vérifications des diagnostics et de l'état de l'immeuble, la comparaison des offres bancaires. » Le 1er juin, il a signé l'acquisition de son appartement auprès du bailleur Dynacité. « Cet achat est aussi celui de toutes les personnes qui m'ont aidé : Régine, Patricia et Henri-Pierre Hyvernat (qu'il considère comme sa famille, NDLR.), Emmaüs et tous ceux qui m'ont accueilli et soutenu. »

« Le travail, c'est pour vivre, l'engagement pour exister »

Mais Yaya Bah veut donner du sens à ce qu'il est en train de bâtir. « Le travail, c'est pour vivre, l'engagement pour exister » , résume-t-il, habité par une « dette morale ». Il estime que l'aide reçue doit être remboursée par « la transmission, l'entraide, le travail et l'engagement citoyen. » Et il « redonne » déjà ce qu'il a reçu en organisant des journées découverte à la ferme de Patricia et Henri-Pierre Hyvernat où il a effectué son apprentissage. « Avec les enfants ou des personnes âgées, on prépare des pizzas et du pain. »

Il a également créé l'association Ain pour tous – pour permettre de rompre l'isolement –, participe au conseil de quartier de la mairie de Bourg-en-Bresse et occupe la vice-présidence de l'Association départementale d'entraide des personnes accueillies en protec de l'enfance (Adepape).

« On critiquait les migrants à côté de m

Une façon pour lui d pondre aux préjug aux discriminations » p rencontrés. « Souv on critiquait les mig à côté de moi en me d que, j'étais une exce parce que je travaillais.

Aujourd'hui, Yaya ve garder l'avenir avec co ce.

● **Julia Beaumet**

De l'enfer libyen à la boulangerie dans l

Yaya Bah n'avait que 14 ans lorsqu'il a quitté la Guinée avec son oncle. Mais leur route commune s'arrête en Libye. Yaya sera détenu pendant un an puis revendu comme main-d'œuvre dans une fabrique de parpaings. Son employeur l'aidera finalement à financer sa traversée vers l'Italie.

Arrivé en Europe par la mer, il rejoint Grenoble à 16 ans puis Bourg-en-Bresse, où il est pris en charge comme mineur isolé. Il apprend le français et multiplie les stages en boucherie, cuisine ou boulangerie. À sa majorité, il connaît l'hébergement d'urgence, les appels au 115 puis la communauté d'Emmaüs à Servas où il vivra trois ans. Il sera encore confronté à des difficultés pour obtenir sa régularisation.

En 2021, Patricia Hyvernat se mobilise et entame une grève de la faim, Yaya Bah obtient son premier titre de séjou un titre de voyage. Mais a jourd'hui, la protection i nationale dont il bénéfici expiré et sa demande de r nouvellement est toujou attente. Yaya nourrit dés mais un autre espoir : obt la nationalité française.



Arrivé comme mineur is en France, Yaya Bah ava obtenu son CAP de boul au Cecof d'Ambérieu-en Bugey. Archives Fabienne

Bourg-en-Bresse ● **Les ramasseurs de balles fin prêts pour la finale du Grand Prix de tennis**

Bourg Tennis Pays de l'Ain (BTPA), organisateur du Grand Prix de tennis de Bourg-en-Bresse, a mis en place une détection de ramasseurs de balles pour cette compétition. Issus de cette sélection, quinze jeunes tennismen se sont retrouvés, mercredi 17 juin, pour une journée de formation dirigée par Jérémy Elsener (Tennis club de Bourg-en-Bresse). Après l'échauffement, les participants ont effectué des mises en situation. « Ces ramasseurs seront présents en finale du double et aux demies et finale du simple », précisait l'encadrant.

Deux au filet, un genou au sol et 4 en fond de terrain, debout, les mains dans le dos, ils ont enchaîné des gestes précis et des échanges de balles avec les joueurs. « Le plus important, c'est d'être extrêmement attentif et réactif afin de permettre la continuité du match. Lorsqu'ils ont une balle, il la montre, bras levé, si ça n'est pas le cas, ils positionnent les deux mains vers le bas, paumes vers le ciel. » Sur le terrain, aucune communication verbale n'est tolérée par l'arbitre. Ni avec le joueur, ni avec l'arbitre, ni entre ramasseurs.



Quinze filles et garçons ont été formés. Photo Robert Mas

01D24 - V1